

# BRUISSEMENTS DE CANAUX

Bulletin semestriel de l'Association Vallée des Forges - Juin 2018 – N° 20



*Le pont de la caserne (ou du Vieux Moulin au XIX<sup>e</sup> siècle) en 1886  
Photo de Romain Preynat, voyageur de commerce aux usines de faux*

A l'occasion des travaux de réhabilitation du pont de la caserne, un petit clin d'œil à son ancêtre, le tout premier pont construit durant l'été 1838 à la faveur des basses eaux de la rivière. En 1824, selon un plan de l'époque, il n'existe aucun ouvrage sur la rivière à cet endroit. Au printemps 1838 aucun pont n'est mentionné lors de la vente au Vieux Moulin du pré, rive droite, où sera construite une partie de l'ouvrage. Mais son existence est explicitement avérée en octobre 1844 dans un document de vente de terrain entre Antoine Chol et Alexis Massenet *«depuis le pont du Vieux Moulin jusqu'à l'usine de Chabanne.»*

## Brèves de vallée

### Visites

Le 27 mars, dans le cadre de son projet pédagogique *«pourquoi et comment une usine s'installe sur un territoire»*, une classe de 22 élèves de Première du Lycée Agricole George-Sand d'Yssingeaux a visité l'église et les sites emblématiques du village. Merci aux secrétaires de mairie d'avoir bien voulu accueillir les lycéens et leurs trois accompagnatrices dans la salle du conseil pour prendre le repas de midi à l'abri de la pluie.

Le 17 mai après-midi, visite de 38 membres de l'Université pour tous de l'antenne de Firminy-Fraisses-Unieux.

### Ouvrages

*«La Vallée des forges»* Joseph Gourgaud

Après les 1 900 livres vendus en 2016, encore 1 469 livres vendus en 2017, soit un total de 17 370 ouvrages depuis sa parution et son prix «Roman d'Auvergne» en 1999.

*«Le Crouzet – Un village et son usine aux champs»* Joseph Gourgaud – Jean-Pierre Marcon

Il est publié sous l'égide de notre association, à l'ordre de laquelle il faut libeller les chèques

336 pages – 150 photos – 35 euros – Préface de Régis de Veron de La Combe

Tiré à 400 exemplaires – 215 ouvrages vendus lors de la souscription, au prix de 30 euros, terminée le 31 mai

# Pont-Salomon obtient son bureau de poste

## Mercredi 30 juin 1886

### La poste d'abord à Saint-Ferréol

En janvier 1829 une enquête préfectorale apprend que c'est un piéton qui dessert la commune de Saint-Ferréol, et donc les villages du Rochain, du Pont-de-Bois, de Cubrizolles, Barret, Le Foulter-Vieux Moulin, le quartier du Pont rive droite, qui tous faisaient alors partie de Saint-Ferréol. Mais les paquets ne sont distribués qu'une fois par semaine.

En septembre 1859, Saint-Ferréol obtient un bureau de distribution qui est confié à Félix Bayon, 36 ans. Mais la distribution du courrier n'est pas très régulière. Et cela ne s'arrange pas avec la création de la commune de Pont-Salomon en 1865, car désormais s'ajoutent à la tournée les villages de La Combe, La Chazellie, l'Hermet-bas, le quartier du Pont rive gauche, les deux Chabanne, l'Alliance, La Fraque, La Méane, Buchère, La Reymondière. Une délibération du conseil municipal pontois en date du 26 novembre 1871 se plaint que les lettres ont quelquefois deux à trois jours de retard, et même quatre à cinq jours pour l'Hermet-bas, La Combe, Buchère et La Reymondière. Bayon emploie au gré de sa fantaisie son épouse, un parent Monsieur Mounier, et même le garde-champêtre de Pont-Salomon, Joseph Grivel, 65 ans. Si un tel retard ne gêne pas fortement et forcément les particuliers peu habitués en ces temps à recevoir un courrier abondant, la situation est plus dramatique pour les usines de faux pénalisées dans leurs relations avec leurs clients.

En novembre 1874 Saint-Ferréol devient une recette postale à part entière qui est confiée à Mlle Savelon. Une première boîte aux lettres est installée au Pont, à Pont-Salomon, le long de la route.

Le 8 novembre 1885, Fleury Binachon, tout à la fois directeur des usines de faux et maire de la commune, demande à l'Administration le transfert de la recette postale à Pont-Salomon. Il avance un argument imparable : les  $\frac{3}{4}$  des lettres qui passent par Saint-Ferréol concernent la population de Pont-Salomon. Il ne se prive pas d'insister et d'ironiser sur une aberration administrative des plus ubuesques : avec l'arrivée du train deux mois auparavant, en septembre 1885, le courrier arrive en gare de Pont-Salomon, le facteur de la recette de Saint-Ferréol le récupère et le monte à Saint-Ferréol ... pour redescendre les lettres adressées aux pontois!

### 30 juin 1886, le ministre des Postes, Granet, autorise le transfert de la recette postale à Pont-Salomon

Elle est installée au mois de novembre au Rossignol, au début de la rue des Quatre Vents, au numéro 3, dans la maison avec deux escaliers en pierre, dans laquelle déménage la receveuse de Saint-Ferréol, Mlle Jouve, assistée dans ses fonctions par son père. Elle est remplacée en 1912 par madame Eyraud. Le premier facteur est Jean-Marie Chol, époux d'Elise Barjeon, qui en 1914 est mentionné titulaire et son fils, facteur intérimaire. Il sera remplacé par monsieur Dunis.

En 1921 triple changement : une nouvelle receveuse, mademoiselle Soubeyrand, originaire du Mazet-Saint-Voy, remplace madame Eyraud. Elle est aidée par mademoiselle Brossard à l'accueil au guichet. Quant au facteur Dunis, il est remplacé dès le 1er janvier de cette année par Auguste Teyssonier qui restera jusqu'au 16 mars 1925, où il sera remplacé par Jean-Victor Hébrard, facteur auparavant à Pradelles.

En 1938, nouveau triple changement : suite à la signature du bail le 22 novembre 1937, le bureau de poste du Rossignol est transféré dans la maison du «Diou» Romeyer en face de la gare, au bâtiment n° 4, mitoyen du bâtiment du Tabac-presse. Mlle Soubeyrand, qui a obtenu cette même année le grade de chevalier de la Légion d'Honneur, est remplacée à compter du 30 juin par Mlle Brun qui restera jusqu'à sa retraite en juillet 1941. Le facteur Jean-Victor Hébrard est remplacé le 16 novembre par Mr Allirol qui sera aidé d'un facteur auxiliaire, Pierre Samuel, qui restera jusqu'au 1<sup>er</sup> mai 1949, secondant à compter du 16 août 1939 le nouveau facteur titulaire, Fernand Grousseau.

Jean-Victor Hébrard deviendra une légende dans le village en devenant le garde-champêtre de Pont-Salomon, affectueusement appelé le «père Hébrard.» Aucun pontois de plus de soixante ans n'a oublié cet homme perché sur sa petite échelle en bois s'activer avec son pot de colle et son pinceau pour placarder les affiches d'informations sur les deux grands panneaux de la façade de l'église, ou bien trop fier de taper sur son tambour pour lancer à la cantonade son «Aviche à la population !» dans son accent du sud de la Haute-Loire qui roulait aussi fort que les roulements de son instrument. Un homme qui ne manquait point d'humour lorsque l'on plaisantait sur son nez un peu (!) boursoufflé : «Un nez comme ça, il faut se le payer !»

Joseph Gourgaud

Extrait de son livre «Et le pont des monts du sel devint le pont de la vallée des forges» 2 240 pages

Association Vallée des Forges - Place de l'église - 43 330 Pont-Salomon – Tel. 04/77/79/21/04

Site Internet : [www.Valleedesforges.com](http://www.Valleedesforges.com)